



PROGRESSIO

SOMMAIRE

1996 N° 4	Éditorial	3
	Spiritualité Ignatienne	4
	Le Père Peter-Hans Kolvenbach s.j.	
	Mission	6
	Discerner et Accomplir la Volonté du Seigneur	
	“ Nous voici, Seigneur ... ”	8
	Des nouvelles de la CVX de Hong Kong	
	Le Centre St-Hugues de Biviers	15
	La CVX de France répond à un appel	
	Trouver Dieu dans le mariage	22
	Bebs et Jody Sim, CVX des Philippines	
	Les activités de la CVX à Genève	26
	Le Père Henry Volken s.j.	
	Lettre du Président de la CVX Mondiale	28
	José María Riera	
	Vers le Troisième Millénaire	30

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE

C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice : Roswitha Cooper

LUI, DE CONDITION DIVINE,
NE RETINT PAS
JALOUSEMENT
LE RANG QUI L'ÉGALAIT À
DIEU.

MAIS S'ANÉANTIT LUI-MÊME,
PRENANT CONDITION
D'ESCLAVE,
ET DEVENANT SEMBLABLE
AUX HOMMES.

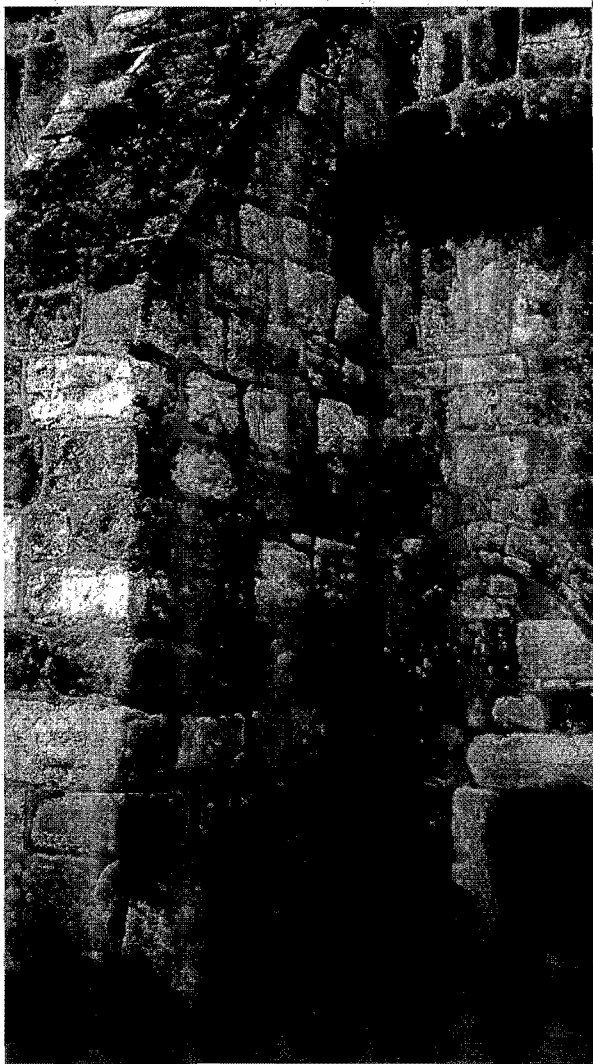
S'ÉTANT COMPORTÉ COMME
UN HOMME,
IL S'HUMILIA PLUS ENCORE,
OBÉISSANT JUSQU'À LA
MORT,
ET À LA MORT SUR UNE
CROIX !

AUSSI DIEU L'A-T-IL EXALTÉ
ET LUI A-T-IL DONNÉ LE
NOM
QUI EST AU-DESSUS DE
TOUT NOM,

POUR QUE TOUT AU NOM DE
JÉSUS,
S'AGENOUILLE, AU PLUS
HAUT DES CIEUX,
SUR LA TERRE ET DANS LES
ENFERS,

ET QUE TOUTE LANGUE
PROCLAME,
DE JÉSUS CHRIST, QU'IL EST
SEIGNEUR,
À LA GLOIRE DE DIEU LE
PÈRE.

Phil. 2. 6-11



Entrée du lieu de naissance de Jésus Christ à Bethlé

ÉDITORIAL

Les enfants peuvent entrer sans difficulté dans la chapelle de la nativité à Bethléem. Les adultes par contre, doivent se mettre à leur hauteur s'ils veulent y pénétrer. Cela est fort symbolique et nous rappelle les paroles de Jésus : ... *quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas* (Mc 10.15), et ... *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits ...* (Lc 10.21)

Notre Seigneur et Sauveur " ... il s'humilia plus encore, obéissant ... " Comprenons-nous totalement, nous qui sommes appelés et envoyés achever la mission du Christ, la force et les implications de ces mots ?

À mi-chemin entre la dernière Assemblée Mondiale de 1994 à Hong Kong et celle du Brésil en 1998, *Progressio*, dans le dernier numéro de cette année, vous invite à réfléchir -personnellement et dans la petite communauté locale - sur ce qui vient d'être dit et notre engagement de disciples du Seigneur. Nous espérons que ce numéro vous y aidera et vous y encouragera.

Le Père Peter-Hans Kolvenbach, s.j., nous rappelle avec profondeur et concision, nos sources, et nous lance un défi en nous donnant des exemples de la façon dont la Compagnie de Jésus répond aux besoins les plus urgents de notre temps. Le court article à la page six contribuera peut-être à dissiper les malentendus qui peuvent subsister quant à la mission. Avec les articles des CVX de France et de Hong Kong, nous avons des exemples excellents de discernement communautaire et de mission. Un couple de la CVX, Bebs and Jody Sim, nous apporte un merveilleux témoignage. Le Père Henry Volken, s.j., nous rend compte du travail qu'il effectue à Genève pour la CVX mondiale, et José María Riera nous appelle tous à nous tourner vers ceux qui souffrent en Afrique. Enfin, la lettre encyclique *Redemptoris Missio* a le dernier mot en nous rappelant le Jubilé de l'an 2000 et notre mission : proclamer le Christ et le pouvoir qu'Il a de nous guérir et de nous sauver.

Achevons cette année et commençons la nouvelle en proclamant notre foi par des mots et par le témoignage de nos actes :

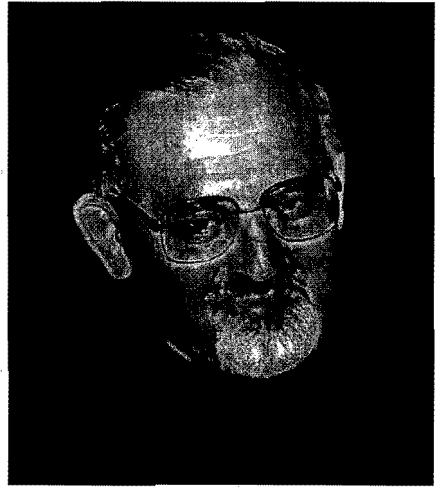
**JÉSUS CHRIST EST SEIGNEUR
À LA GLOIRE DE DIEU LE PÈRE.**

Un Mot de l'Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale

Un peu partout dans le monde, des jésuites sont en train de traduire et de prendre connaissance des Constitutions, rédigées par saint Ignace lui-même, pour être la règle de vie de toute la Compagnie de Jésus.

L'auteur ne voulait pas composer un document exclusivement juridique, mais il voulait tracer un chemin vers Dieu pour le compagnon de route dans le corps apostolique de la Compagnie. Alors saint Ignace décrit comment on y entre et on en sort, comment on en devient de plus en plus un membre et comment on y prie ensemble, vit en commun et travaille en solidarité.

Les Constitutions contiennent le mode de procéder des jésuites : leur manière d'aller ensemble en avant sur les traces du Seigneur en aidant tous ceux et toutes celles qu'on trouve sur la route, à



Le Père Peter-Hans Kolvenbach, s.j.

rencontrer notre Créateur et Sauveur. Ce texte spirituel fut écrit au seizième siècle et depuis tant de choses ont changé dans l'Église et dans le monde.

Après de longues années de préparation, la récente Congrégation Générale a assumé la tâche délicate et complexe de

mettre ces Constitutions à jour sans pour autant en changer le coeur et l'esprit.

La Congrégation Générale a écrit dans toute une série de notes ce qu'on ne peut plus observer et ce qu'on doit observer autrement. Par exemple, le beau chapitre consacré par saint Ignace aux écoles et aux collèges était devenu impraticable, car l'auteur pouvait encore imposer une scolarité gratuite et tout à fait libre dans les programmes et l'enseignement.

Mais ce changement dans le texte ne suffisait pas. Depuis le temps de saint Ignace la Compagnie a reçu de nouvelles missions, de nouveaux appels. La Congrégation Générale a alors complété avec des normes les enjeux et les défis apostoliques, surtout ceux du temps post-conciliaire.

C'est dans ces normes, fruits d'une fidélité créative à l'Esprit, qu'on découvre le dialogue avec les grandes religions et l'oecuménisme, le souci de l'inculturation de l'Évangile et la promotion de la justice, l'exigence de vivre généreusement et sans ambiguïté le célibat pour le royaume et le partenariat intensifié avec les laïcs dans une même mission, inspirée par une même vie dans l'Esprit.

Tout ce que l'Esprit nous demande au moyen du concile Vatican II et tout ce que Jean-Paul II souhaite pour une évangélisation renouvée peuvent être lus dans ces normes complémentaires des Constitutions, qui font par ailleurs échos aux priorités apostoliques des quatre dernières Congrégations Générales et leurs décrets.

Tout ce travail ne voudrait être que le fruit d'une élection fondée sur le rythme des Exercices Spirituels, car il est bien connu que les Exercices Spirituels disposent à une rencontre personnelle avec le Seigneur pour recevoir de Lui sa vocation et sa mission, sacerdotale, laïque ou religieuse. La réponse à l'appel du Roi éternel ne peut pas être seulement une parole dit saint Ignace, elle doit être un choix concret de vie pour être authentique. Le chemin tracé par saint Ignace dans les Constitutions en est un parmi tant d'autres, comme les choix faits par les Communautés de Vie Chrétienne comme un tout et par chacun de ses membres.

C'est ainsi que le Maître des Exercices Spirituels pousse les CVX et la Compagnie de Jésus à faire des choix concrets inspirés par la contemplation des choix faits par le Seigneur dans " les mystères de Sa vie ".

MISSION ...

Discerner et accomplir la volonté du Seigneur

CEUX QUI ESPERENT EN YAHVÉ
RENOUVELLENT LEUR FORCE,
ILS DÉPLOIENT LEURS AILES
COMME DES AIGLES

Peu de sujets déchaînent aussi facilement les passions à une réunion CVX que celui de la mission. Il suffit de la mentionner et on perçoit immédiatement un mélange d'enthousiasme, de menace, de culpabilité et de fatigue dans l'assemblée. C'est peut-être dû à l'équilibre délicat de nos points de référence, de notre charisme communautaire, de la spiritualité et de la mission. On dirait qu'on peut parler tranquillement de la communauté, mais quand il s'agit du poids que l'on donne aux deux autres éléments, apparaît la tension.

Cela est-il dû, je me le demande, à l'image que nous nous faisons d'un dieu qui exige constamment de nous plus que ce que nous pouvons donner ? Est-ce parce que, malgré toute l'assurance du contraire, nous sentons qu'il faut mériter l'amour de Dieu ? Est-ce parce que nous pensons que, pour justifier notre existence, nous devons courir à

droite et à gauche pour faire de grands exploits pour Dieu ? Peut-être éprouvons-nous vaguement le sentiment que même si les ministères dans lesquelles nous *sommes* engagés nous plaisent, nous devrions en chercher d'autres moins attirants !

Que pouvons-nous apprendre en observant Jésus ? Si un être humain a su que Dieu l'appelait en mission, c'est bien Jésus. Des 33 ans passés sur la terre, il a été heureux d'en consacrer 30 à développer ses relations avec Son Père. À sa place, j'aurais probablement dit que je ne faisais rien. Et nous savons pourtant que même pendant ces années, Il sauvait le monde. Lorsque Jean-Baptiste entreprit son ministère, je serais devenu impatient et même jaloux. Jésus savait attendre le moment choisi par Dieu. Lorsque ce moment arriva et qu'il se mit en route pour se faire baptiser, il ne se pressa pas d'accomplir sa mission publique mais passa encore 40 jours

à prier afin de discerner la volonté de son Père. La mission de Jésus fut efficace parce qu'il prit le temps d'écouter Dieu au lieu d'essayer de contrôler sa propre vie.

Tout se déroule de la même façon lorsque Jésus choisit ses disciples. Il leur dit " Suivez-moi " ; " Venez avec moi ". Il les invite à être ses compagnons. Il ne leur remet pas la description détaillée de leurs fonctions. Même son expression énigmatique " Je vous ferai pécheurs d'hommes " est suffisamment vague, et l'accent est mis sur ce qu'Il fera pour eux plutôt que sur ce qu'Il leur demande de faire.

Notre spiritualité est ignatienne et donc, apostolique. Nous sommes appelés à oeuvrer à l'établissement du règne de Dieu dans le monde, à suivre Jésus en nous efforçant de soulager les souffrances, de libérer les prisonniers et d'alléger le fardeau des opprimés.

L'Assemblée Mondiale de 1967 nous a engagés à oeuvrer pour les plus nécessiteux de notre société. Nous ne pouvons pas suivre le chemin d'Ignace sans nous laisser émouvoir jusqu'à la compassion, comme l'était Jésus, par les faibles et les indigents.

C'est pourquoi nous reposons la question : d'où vient la tension entre la spiritualité et la mission ? Ne sont-elles pas toutes les deux

entremêlées ? Notre mission, comme nous l'avons expliquée, nous est donnée dans ses grandes lignes. C'est à chacun de nous d'en ajouter les détails, de l'étoffer dans la pratique.

Nous avons besoin de temps pour réfléchir et découvrir notre la mission dans la vie. Elle est au coeur de la vie de chacun de nous, si nous voulons prendre la peine de l'identifier.

Nous devons être patients avec nous-mêmes et notre Communauté quand ce que nous faisons semble insignifiant, en attendant avec confiance que Dieu nous révèle au moment qu'il aura choisi, les projets qu'il pourrait avoir.

Jésus n'est pas le seul à avoir dû attendre le moment opportun. En lisant la vie des fondateurs de congrégations religieuses, on est surpris de voir que beaucoup d'entre eux ont découvert ce que Dieu attendait d'eux sur le tard et que leur intense ministère a été de courte durée. Que la CVX prenne à coeur les paroles d'Isaïe 40 :

*Ceux qui espèrent en Yahvé
renouvellent leur force, ils déploient
leurs ailes comme des aigles.*

FOCUS, Bulletin de la CVX d'Angleterre
et du Pays de Galles, septembre 1996



Jeanie et Mark Chuang avec leur bébé Linus

Ceux de nos lecteurs qui ont participé au grand événement de Hong Kong il y a deux ans, se souviendront peut-être des visages souriants de Jeanie et de Mark. Leur fils Linus, né neuf mois après l'Assemblée (comment ont-ils pu trouver le temps...) nous rappelle, par son existence, combien l'Assemblée a été fructueuse. Ceci conduit à une réflexion plus générale.

Nous sommes maintenant à mi-chemin entre l'assemblée mondiale

de Hong Kong de 1994 et celle qui se déroulera au Brésil en 1998. À cette occasion, Progressio s'adresse à la CVX de Hong Kong pour lui demander quel impact a eu sur elle, la mission dont elle avait été chargée il y a deux ans : être l'hôte de ce grand événement. Tout d'abord, Ivy Chan, membre de la CVX de Hong Kong, partage avec nous ses réflexions. Puis, le Père Seán ó Cearbhalláin s.j., assistant ecclésiastique de cette CVX, nous en fait un rapport qui se passe de commentaires.

Nous Voici Seigneur

Nous avons entendu ton appel

Nous sommes, comme membres de la CVX, appelés à vivre une vie apostolique, au service du Royaume de Dieu. Aux assemblées générales ou à d'autres réunions, nous nous demandons très souvent comment la communauté peut être plus utile aux autres et leur apporter la bonne nouvelle.

Beaucoup de membres se sont investis à titre personnel dans des paroisses et des organismes sociaux. Depuis des années, la communauté offre également des programmes de formation aux membres, les aidant ainsi à mieux comprendre la spiritualité ignatienne et à vivre véritablement selon les principes de la CVX. Grâce aux temps de partage et aux réunions, les membres ont ressenti qu'il était temps pour la communauté CVX d'aller vers ceux qui en avaient besoin.

Notre première démarche a été de nous proposer pour être le pays d'accueil de l'Assemblée générale mondiale en 94. Avant que nous nous penchions sur ceux qui le nécessitent, Dieu nous a d'abord demandé de servir nos soeurs et frères de la CVX des autres pays.

Bien entendu, différents avis furent émis pendant que nous nous interrogeons sur l'opportunité d'accepter cette responsabilité. Certains se demandaient si la communauté de Hong Kong était en mesure d'accueillir l'Assemblée. La communauté était petite. La plupart des membres étaient jeunes et nous n'avions pas l'expérience nécessaire à l'organisation d'une conférence.

Des assemblées mondiales s'étaient déroulées auparavant dans des séminaires ou des maisons de retraites. Cela en avait probablement facilité l'organisation. Ce n'était pas le cas pour Hong Kong. Il n'existait pas de maison de retraites pouvant héberger un si grand nombre de délégués. Nous avons donc dû chercher d'autres endroits possibles tout en tenant compte du budget.

Nous prenions conscience qu'il y aurait de nombreux obstacles à contourner si nous acceptions cette responsabilité. Après un temps de partage, de discussion et de prière, il fut clair que c'était un appel de Dieu et que la communauté de Hong Kong devrait entreprendre cette tâche.

Pendant l'étape de la préparation, les membres avaient parfois des opinions divergentes, ce qui mettait à l'épreuve notre capacité à écouter et à respecter nos soeurs et nos frères.

Il semblait, à certains moments, que les problèmes étaient insurmontables. Nous nous sommes rendu compte que nous devons faire confiance à Dieu : lorsque qu'une porte se fermait, Dieu en avait déjà ouvert une autre pour nous.

Avec l'arrivée des délégués, le point culminant fut finalement atteint. J'étais et je le suis encore, impressionnée par l'engagement des membres et leur générosité. Ils ont énormément travaillé pour l'Assemblée mondiale. Même les membres qui au début étaient réticents à l'idée d'accueillir l'Assemblée, ont accepté la décision de la communauté et ont travaillé en y mettant tout leur coeur à la tâche commune.

Outre la préparation de l'Assemblée à laquelle ils s'attelèrent, certains prirent des vacances pendant son déroulement pour aider au secrétariat. D'autres, dans l'impossibilité de s'absenter, vinrent après le travail ou pendant les week-ends. Les étudiants jouèrent aussi un rôle important et firent tout ce qu'ils pouvaient.

Certains délégués ont dit que les membres de Hong Kong étaient

toujours souriants. Oui, nous avions toujours le sourire aux lèvres parce que nous étions unis au nom de Dieu et reconnaissants d'être guidés par l'Esprit Saint. Nous remercions Dieu d'avoir la chance de rencontrer tant de membres d'autres pays.

L'assemblée nous a fait comprendre la véritable signification d'une communauté mondiale. Bien que nous ne parlions pas la même langue, nous sentions néanmoins que nous appartenions à la même communauté et nous savions que nous poursuivions le même but : mieux servir Dieu et amener Jésus aux autres dans notre vie quotidienne.

Comme je l'ai dit avant, accueillir l'Assemblée mondiale était seulement le premier pas que Dieu nous avait demandé de faire.

Peu de temps après, il y eut un autre défi. À Hong Kong, la CVX n'est qu'une petite communauté et de ce fait, peu de gens en ont entendu parler. Ce fut donc une grande surprise et même au début un choc, lorsqu'on nous demanda d'avoir en responsabilité une école primaire et une école secondaire. Quelle grande responsabilité et quel engagement à long terme pour une petite communauté comme la nôtre ! Cependant, l'oeuvre de Dieu dépasse notre imagination, et quand nous sommes appelés et envoyés en mission, nous savons nous dépasser.

Le père Seán ó Cearbhalláin, s.j., notre assistant ecclésiastique, vous en dira plus sur ce défi et la manière dont nous avons procédé .

Environ trois mois après la fin de l'Assemblée Mondiale de Hong Kong 94, la CVX de Hong Kong fut pressentie pour un nouveau ministère.

Parmi les nombreuses écoles catholiques renommées à Hong Kong, il y en avait deux qui relevaient d'une congrégation de soeurs missionnaires irlandaises, les Soeurs Missionnaires de St Columban, ou les Soeurs Columban comme on les appelle plus communément. La CVX de Hong Kong était-elle éventuellement disposée à accepter la responsabilité d'une école ? La question nous était posée officiellement et il s'écoula plus d'un an avant que nous parvienne la proposition officielle.

Contraintes par la diminution de leur effectif et les nouvelles opportunités de servir dans d'autres secteurs, en particulier les patients atteints du Sida et le mouvement pour les Hospices, ainsi qu'en République populaire de Chine, les Soeurs Columban désiraient réduire les engagements qu'elles avaient pris en matière d'éducation dans leurs deux écoles secondaires de Hong Kong.

En 1994, elles s'étaient adressées au Diocèse pour qu'il reprenne une des écoles. Le 6 décembre 1995, la CVX recevait par mon intermédiaire la demande officielle, sous la forme d'une question : la CVX accepterait-elle comme ministère, la responsabilité de la deuxième école ?

Accepter cette proposition signifiait pour la CVX de Hong Kong qu'elle deviendrait l'organisme responsable approuvé par le Gouvernement, et donc la propriétaire légale de l'école secondaire Marymount [MSS]. Près de trois mille enfants fréquentent ces deux écoles.

Les religieuses insistèrent pour que les négociations soient menées dans le plus grand secret. Cela n'avait pas été le cas pour la première école et avait causé un grand malaise chez les enseignants. Les religieuses désiraient éviter dans la mesure du possible que de telles fuites ne se répètent. Je promis de faire tout ce que je pouvais pour que la CVX respecte leur demande.

Certaines conditions nous ont amenés à modifier le projet.

1. La décision d'accepter une aussi grande responsabilité et une innovation en la matière, devrait être prise par la CVX de Hong Kong en assemblée générale. Or, une fois l'affaire portée devant l'Assemblée générale, il deviendrait plus difficile de ne pas ébruiter la chose.

2. Les délais entre la proposition officielle et l'Assemblée générale de janvier 1996 étaient insuffisants pour préparer l'affaire et en débattre à l'Assemblée.

3. Le mandat du Conseil Exécutif actuel se terminait lors de l'Assemblée Générale de 1996, et le nouveau Conseil Exécutif élu aurait besoin d'un délai avant d'être opérationnel. Dans les deux cas, on ne pouvait pas soumettre immédiatement la proposition au Conseil Exécutif.

4. L'école avait été fondée en 1927 par les Soeurs Maryknoll, une congrégation missionnaire américaine, mais il y a environ 18 ans, celles-ci avaient été également obligées par les circonstances de transférer la responsabilité de l'école aux Soeurs Columban. Un second transfert pourrait avoir des effets néfastes sur le nombre des élèves.

Compte tenu de ces conditions, la proposition fut alors l'objet d'un long processus de discernement communautaire.

J'ai consulté Eadaoin qui enseigne dans le Département de l'Éducation de l'Université de Hong Kong et qui a une grande expérience de la CVX. Nous avons décidé que la meilleure marche à suivre était de constituer un Groupe de Réflexion Préliminaire en vue d'examiner le projet. Si ce Groupe avait le sentiment que la

CVX ne pouvait assumer une telle responsabilité, l'affaire en resterait là.

Si en revanche, le Groupe de Réflexion Préliminaire jugeait que la CVX pouvait envisager sérieusement d'accepter cette responsabilité, et que le projet devait être soumis à l'Assemblée Générale de la CVX, la mise en marche du processus pourrait alors débuter.

Les membres du Groupe de Réflexion Préliminaire, choisis parmi les communautés locales les plus anciennes et les plus expérimentées, sont connues des délégués de Hong Kong 94 : Amy CHAN, avocat et Déléguée à HK 94 ; Jennie CHOR, ancienne élève de l'école secondaire Marymount, actuellement commissaire adjointe du Travail au Gouvernement de Hong Kong et Déléguée à Loyola 86 ; Amy LIM, John TAN, et Aloysius TO, tous trois professeurs et très engagés dans la promotion de la pédagogie ignatienne et d'autres aspects de l'éducation ; Eadaoin HUI. Ils ont en fait été presque tous présidents ou vice-présidents de la CVX de Hong Kong.

Lors de la réunion du 27 décembre 1995, je présentai la proposition au Groupe de Réflexion. Après un échange de commentaires, on posa les premières questions. Les membres décidèrent ensuite que le projet valait la peine d'être appro-

fondi et que trois semaines de prière et de réflexion leur seraient nécessaires. Ils réfléchiraient tout particulièrement aux questions à poser et auxquelles il faudrait répondre.

Trois semaines plus tard, le 15 janvier 1996, ils se réunirent de nouveau pour partager le fruit de leurs réflexions. Ils convinrent d'une réunion avec les Soeurs Columban qui eut effectivement lieu le 29 janvier 1996. Leurs questions avaient été regroupées en huit rubriques qui, après un moment de détente, furent traitées les unes après les autres.

Des deux côtés, l'impression était très positive. Le Groupe de Réflexion préliminaire estima que nous devons poursuivre. On prenait alors des mesures pratiques pour soumettre le projet à toute la Communauté par l'entremise du Conseil Exécutif, et commencer à la guider par un discernement communautaire.

Les membres du Groupe de Réflexion Préliminaire expliquèrent alors à chaque communauté locale le projet et son contexte. Ils donnèrent également aux communautés des explications sur la façon de faire un discernement communautaire.

Le projet fut discerné au cours d'une série de réunions plénières de la CVX de Hong Kong, et l'on

donnait des informations complémentaires lorsque c'était nécessaire à la poursuite de la démarche. Tout comme il y eut des " Discussions passionnées " lors du Discernement des fondateurs de la Compagnie, il y eut aussi entre nous des tensions, des peurs, des doutes. Il y eut des réunions qui se terminèrent tard le soir, de longues conversations au téléphone, des pleurs et des frustrations. La dernière réunion eut lieu le dimanche 5 mai. Elle commença à 10 heures du matin et se termina par l'eucharistie à 7 heures du soir. Dans une atmosphère extraordinaire du prière et de paix, d'attention et d'ouverture, la Communauté décida pratiquement à l'unanimité d'accepter la responsabilité de ce ministère.

Tous les débats de ces réunions ont été consignés, et on a dit avec un certain humour que depuis le discernement des premiers Pères sous la direction d'Ignace, aucun discernement communautaire n'avait été aussi bien documenté !

À partir de ce moment, eut lieu une autre série de réunions, avec le Département de l'Éducation du Gouvernement, l'Association des anciens élèves de l'école, et les professeurs des écoles primaire et secondaire. Pour clôturer la semaine, on organisa un Forum à l'intention des parents désireux d'avoir plus d'informations sur le transfert de responsabilités et sur le nouvel

organisme responsable, la Communauté de Vie Chrétienne.

Le Conseil Exécutif et le nouveau Comité pour l'Éducation formé en vue de ce ministère, assistaient à la réunion.

Bien entendu, à toutes ces réunions, le fonctionnaire du Gouvernement, les professeurs, les anciens élèves et les parents posèrent des questions. Mais en général, il régnait un climat de paix et de respect dans tous les camps.

La CVX a montré qu'elle avait le sens des responsabilités en sachant parfaitement garder le secret, et cela a confirmé aux Soeurs Columban qu'elles avaient fait le bon choix et pris la bonne décision en faisant cette proposition à la communauté.

Nous pensons que le transfert de responsabilités se fera officiellement aux alentours de Noël, avant le 70ème anniversaire de l'école qui aura lieu au début de 1997.

Comment le ministère se déroulera-t-il ? Le principe fondamental sera le respect : respect pour les traditions de l'école, et pour les sacrifices et la spiritualité des Soeurs qui ont permis de faire de cette école une institution aussi remarquable. Les changements qui ne sont pas nécessaires ne seront pas imposés à l'école. Seuls se feront ceux qui

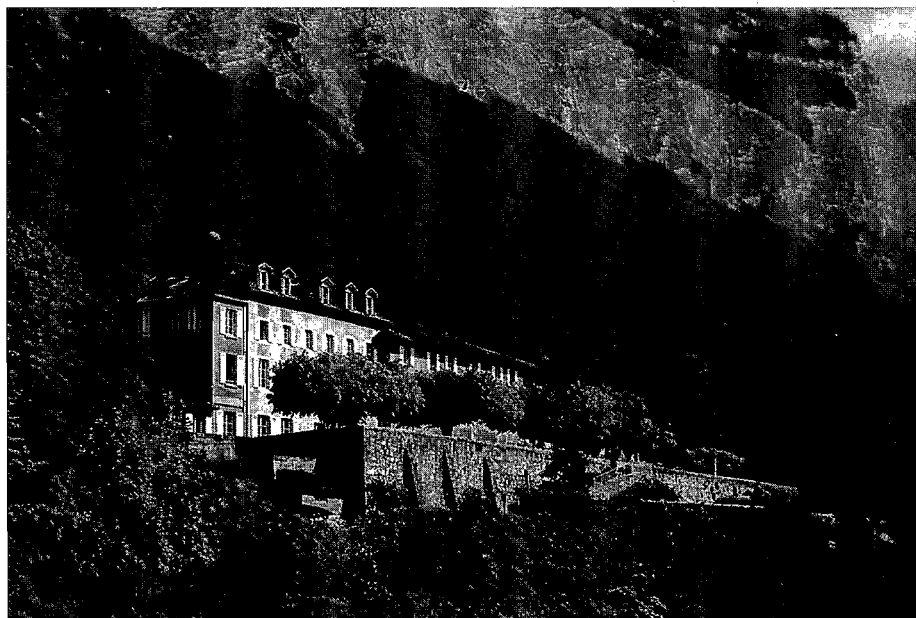
seront imposés par l'accroissement naturel et par un approfondissement de la pédagogie ignatienne, qui est déjà un élément important dans la façon de faire de l'école.

Nous sommes convaincus que l'acceptation de ce nouveau ministère est un grand pas en avant dans l'histoire de la CVX de Hong Kong, et un signe palpable de l'amour et de la grâce du Seigneur. C'est, à de nombreux égards, une retombée directe de HK 94 où l'on s'est beaucoup préoccupé des jeunes et de la formation pour la mission.

Nous sommes en même temps convaincus que cela sera un signe prophétique pour l'Église de Hong Kong. Là où les religieux ne sont plus en mesure de poursuivre leurs oeuvres, des laïcs formés et engagés sont déjà en place pour accepter de plus grandes responsabilités dans l'Église. En acceptant ce ministère, la CVX de Hong Kong, fait, à sa façon, de Vatican II une réalité. Nous recommandons ce nouveau ministère et la CVX de Hong Kong aux prières et à l'amour de la Communauté mondiale.

Christian Life Community
4-L, Wise Mansion
52, Robinson Road
Hong Kong
Télécopie: 852 2530 1964

La CVX de France répond à un appel



LE CENTRE SPIRITUEL DE SAINT-HUGUES DE BIVIERS

Le 6 mai 1996, le Comité National de la CVX-France confirmait à l'unanimité la décision prise trois ans plus tôt d'avoir en responsabilité le centre spirituel St-Hugues de Biviers. C'était là une étape importante inscrite dans une dynamique sentie dans la CVX-France depuis Pentecôte 1990. La relecture de

toute cette période permet de rendre grâce pour l'authentique démarche spirituelle dans laquelle sont entrés les personnes et les groupes de notre communauté nationale, pour les fruits qui nous ont été donnés à cette occasion, et pour les perspectives qui nous sont aujourd'hui ouvertes.

• Une authentique démarche spirituelle

En juin 1992, le vice-provincial de la Compagnie de Jésus rencontre les responsables nationaux de la CVX-France pour leur proposer la reprise de centre spirituel de St-Hugues de Biviers. Situé près de Grenoble, dans les Alpes, au pied du massif de la Chartreuse, le centre est installé dans un site exceptionnel à 550m d'altitude, face à la grandiose chaîne de Belledonne qui culmine à 3 000m. En un tel lieu, le visiteur est porté naturellement à la contemplation, à la réflexion, à l'accueil de l'autre. La capacité d'accueil peut aller jusqu'à 100 personnes.

La demande de la Compagnie surprend, mais très vite, elle rejoint la dynamique de la Communauté.

a) Au niveau mondial, 3 congrès (Loyola, Guadalajara, Hong Kong) précisent l'appel lancé à la CVX pour répondre à la mission et les moyens concrets pour s'y engager (cf. Principes Généraux n°8).

b) Au niveau national, le Comité Consultatif de Pentecôte 1990 qui a réuni une centaine de membres à Nantes et le congrès national à Passy-Buzenval (Toussaint 1991), ont travaillé sur les thèmes : " Une Communauté appelée à servir " et " Devenir une communauté missionnaire ". À Nantes, plus de 80% des participants avaient même indiqué qu'ils seraient favorables à

une mission commune de la CVX si une demande était faite de prendre la responsabilité d'une maison d'accueil, ou d'un centre spirituel.

Pour la CVX-France, la publication depuis 1957 d'une revue mensuelle *Vie Chrétienne*, diffusée à 10 000 abonnés, à 90 % à l'extérieur de la CVX est déjà une mission collective de la Communauté. Mais les membres qui y sont engagés sont en nombre limité. Dans le cas de St-Hugues, l'implication de la communauté devra être nécessairement plus large.

Pendant un an, les délégués des 22 régions réunis au sein du Comité national se sont engagés dans un long discernement communautaire pour décider de la suite à donner à la proposition de la Compagnie de Jésus.

Démarches, rencontres sur place avec les responsables, bénévoles et salariés du centre, les jésuites, l'évêque de Grenoble, les membres CVX de Grenoble, inventaire détaillé des aspects techniques et financiers et des enjeux apostoliques pour la CVX et l'Église locale. C'est avec ces éléments rassemblés par une commission que le discernement est engagé par le Comité National : questions, concertation, confrontation, des points de vue, réflexion, prière, pesée des motifs, tout cela dans des temps personnels, ou en carrefours, ou en assemblée.

Appel à candidature est lancé auprès de tous les membres de la CVX pour le poste de directeur du centre St-Hugues ; en réponse : 17 demandes de dossiers d'information suivies de 11 candidatures fermes.

Finalement, en octobre 1993, le Comité National décide communautairement la reprise du centre. Nicolas Joanne, 33 ans, père de cinq enfants, quitte Bordeaux pour rejoindre Grenoble à la direction du centre.

Il est clair qu'il y a là **un tournant** qui a suscité une grande espérance de fond, même si elle n'a pas été sans provoquer aussi réticences et hésitations. Il fallait encore que l'ensemble de la Communauté s'approprie dans le temps et dans le coeur cette démarche.

Tous les responsables de régions, de groupes ont eu alors un rôle important à jouer pour :

- élargir aux personnes et aux groupes l'entrée dans **une authentique démarche spirituelle**,
- voir comment chaque région pourrait entrer en lien avec Biviers,
- recueillir les suggestions et offres de service qui pourraient émaner des uns et des autres,
- réunir la participation financière nécessaire au lancement de cette

mission commune. Les membres étaient invités à apporter l'équivalent d'une cotisation annuelle supplémentaire étalée sur trois ans.

Même s'il fallait agir relativement vite, il est apparu clairement aux délégués du Comité National qu'il importait que les membres apprennent à ne pas réagir trop vite, à prendre du recul par rapport à une question de cette importance et à chercher ensemble comment l'Esprit de Dieu les invitait à y participer.

De gros efforts d'information et de communication ont été fournis. Ils n'ont pas été suffisants pour écarter les malentendus. Il a fallu beaucoup de temps pour retrouver la sérénité.

Au congrès national de Lille, à Pentecôte 1995, les 1 500 membres présents ont pu découvrir le visage et le sourire des bénévoles et volontaires qui s'étaient engagés dans l'aventure de St-Hugues. Ceux-ci ont conquis l'adhésion de la Communauté encore partiellement hésitante sur le bien fondé de la décision. Ils étaient déjà une cinquantaine à dire leur joie aux congressistes.

- *“ Le plus souvent, c'est dans la phase de l'exécution que la décision est confirmée. C'est là, en effet, que le groupe va vérifier que chacun de ses membres est confirmé dans sa vocation personnelle et confronté par l'action en même temps*

que le groupe lui-même est devenu plus cohérent " (cf. J.-C. Dhôtel, suppl. Vie Chrétienne Discerner ensemble n° 309 p. 73).

C'est dans la prière devant Dieu notre Seigneur que celui qui a fait un choix offre son élection afin que sa divine majesté veuille bien la recevoir et la confirmer, si tel est son plus grand service et sa plus grande louange (Ex. Sp. n° 183).

Récemment, à travers une **relecture** de l'expérience vécue à Biviers depuis la décision du Comité National prise trois ans auparavant, et à l'examen des réalités actuelles et futures auxquelles la CVX devra s'affronter, le Comité National Élargi du 4 et 5 mai 1996 (composé de membres nouvellement élus) a confirmé la décision du précédent Comité National. La continuité était assurée au-delà des personnes. Le même processus de discernement a été repris, et concerne désormais la mission à mener. " Le centre spirituel est à considérer comme un ' outil ' dans un lieu donné, et non comme une ' fin '. Il ne s'agit pas de faire tourner la boutique, mais de ' répondre ' à des besoins du monde d'aujourd'hui ".

Le discernement s'est déroulé en six étapes, réparties sur un week-end, avec la présence symbolique et fraternelle de Roswitha, de l'EXCO.

① Échange en assemblée plénière, avec questions réponses, réflexions, remarques en vue d'une clarification à partir d'un dossier remis aux délégués et examiné dans les régions huit semaines avant.

② Temps personnel avec lecture de la manière proposée par Ignace " pour faire une bonne et saine élection ".

③ Temps d'échanges en petits groupes sur les raisons (pour et contre) de continuer, ou d'arrêter.

④ Pesée des motifs (en groupes).

⑤ Vote indicatif (avec explication des votes)

⑥ Vote définitif après l'Eucharistie.

Le OUI a été unanime.

Quel chemin !

• Des fruits recueillis

À coup sûr, un certain nombre d'obstacles ont été franchis et des résultats ont été obtenus.

• Au niveau du Centre : réorganisation des activités avec une fréquentation en nette progression (+ 50%) pour les activités religieuses sur lesquelles le Centre a été " re-centré " et un accès facilité pour un plus grand nombre grâce à la réduction des coûts, et donc des tarifs pratiqués.

- Au niveau de la CVX : implication plus ou moins forte d'une petite centaine de membres dans les services et l'animation du Centre, ce qui donne une visibilité et une réalité à l'engagement pour servir ensemble dans une même mission communautaire. Ce nouveau visage de la communauté a pu être découvert avec enthousiasme par les congressistes de Lille. À remarquer également la participation financière de près de 400 membres de la communauté au financement de ce projet apostolique, pour un montant équivalent à 50% des cotisations annuelles. C'est nouveau à une telle échelle. Et puis, il faut signaler **l'ouverture européenne** avec des vacances en août 1997, une rencontre européenne sur l'éducation aura lieu, une autre francophone sur la Justice.

- Au niveau de l'Église (universelle) : la place et le style de responsabilité que prennent des laïcs dans une telle mission est aussi digne d'une évolution importante. Ceux qui viennent au Centre le remarquent et nous disent être " touchés ". La collaboration avec le diocèse, les Jésuites, les religieuses et d'autres laïcs, d'autres mouvements (MCC, END, catéchèse...) est porteuse d'espérance. Ceux-là aussi nous le disent et sont également " touchés ".

• Des perspectives nouvelles

Un centre spirituel comme Biviers qui accueille 4 000 personnes par

an, invite à travailler sur trois plans :

- la **présence** : un noyau communautaire doit s'installer sur place pour être vraiment accueillant et ouvert au monde. C'est en route. Une équipe permanente de cinq membres CVX logeant sur place est aidée par d'autres membres travaillant à temps partiel de façon régulière ou encore des bénévoles de façon saisonnière. Cela se concrétise donc dans les actes.

- l'**animation** : au bout de trois ans, on commence à disposer d'un réservoir de gens compétents, innovants et disponibles au service de la CVX pour organiser les sessions et les rencontres. Les efforts accrus de formation engagés au niveau national et régional, les rencontres européennes, vont dans ce sens, mêmes si les buts visés sont plus larges que Biviers lui-même.

- l'**inculturation** : les membres de CVX sont et se veulent dans le monde. Au pied de sa falaise, Biviers doit " coller au monde " avec des formes nouvelles de sessions, de propositions qui répondent bien et aux besoins et aux désirs auxquels nous devons " prêter l'oreille ", comme Yahvé à l'Horeb (Exode 3,7).

" Emprunter un chemin nouveau, c'est souvent aller à la rencontre de la résistance des hommes, des choses et

des institutions, et là est l'inévitable épreuve qui renforcera la cohésion du groupe qui décide... Elle ne durcira pas les membres dans une attitude de repli farouche. Elle suscitera au contraire le désir de se faire mieux comprendre et de s'expliquer sur les motivations et le cheminement spirituel qui ont conduit le groupe à cette décision... avec une nouvelle qualité dans l'action " (J.-C. Dhôtel, cf. supra p. 73).

Oui, en fait de chemin nouveau, Biviers a renouvelé le zèle apostolique de notre CVX-France et de ses membres. Depuis le début de cette aventure, d'autres terrains d'apostolat communautaire ont été ouverts, selon les dons des uns et des autres : participation aux activités d'autres centres spirituels. Ateliers de réflexion pour mieux discerner nos actions dans l'Éducation, la Justice, la Santé, les relations dans le travail, Aide aux chômeurs, aux mal-logés...

Pour aider les jeunes, hors CVX, encadrer et animer leurs activités, la communauté adhère également à une association *Réseau Jeunesse Ignatien* qui coordonne de nombreuses propositions : retraites, sessions, camps, marches, université politique... et même bientôt une soirée *ignatienne* à Paris le 21 août 1997 lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse. Tous les jeunes CVX du monde, et leurs amis, y sont attendus.

Par ailleurs, l'équipe nationale dispose maintenant d'un groupe de travail appelé *Commission Apostolique* au service de la croissance apostolique de la Communauté. Ce groupe exerce une fonction de vigilance, d'aide et de stimulation, dans les perspectives des Principes Généraux et de Hong Kong 94.

Ce groupe apostolique travaille à :

- être attentif aux réalités sociales et ecclésiales, aux " signes des temps " et à faire des suggestions à la Communauté Nationale.
- Soutenir les réseaux et les ateliers, à l'intérieur de la Communauté Nationale, en favorisant les échanges entre eux et la cohérence de leur développement avec la vie et le projet de la Communauté.
- Donner des avis éclairés sur les engagements nationaux de la Communauté (Revue, Biviers, Sarlat... etc).

Récemment, ce groupe a commencé à élaborer un projet pour la Communauté à St-Hugues de Biviers, en identifiant trois pôles :

❶ L'Église de l'an 2000:

– Quelles responsabilités pour les laïcs ? quelles formations ? quelles relations laïcs-clergé ?

- Comment rendre l'Église accessible aux marginaux de l'Église.

- Quelle place pour les jeunes ?

② Un discernement pour notre temps.

- Pédagogie du discernement dans la vie quotidienne (démarche de décision, relecture...)

- Pédagogie spirituelle : formation - accompagnement.

- Discernement des signes du temps (socio-politico-économique).

③ Comment concrétiser l'option pour les pauvres ?

- Comment adapter nos moyens ? - langage - cohabitation.

- Comment être un lieu d'accueil pour ceux qui sont dans la détresse (maladie, immigrés...).

Tous ces travaux, ces engagements, ces actions, ces réflexions emboîtent le premier pas fait avec la reprise de Biviers. Ils témoignent d'une vitalité qui dépasse même notre décision.

" Mais alors, où est la volonté de Dieu dans notre discernement ? Ce serait prétendre mettre le mains sur elle que de vouloir la localiser et la chosifier dans une décision humaine... Nous n'avons jamais fini



Dominique Hiesse, Président de la CVX France

de la chercher à travers nos décisions, nos conflits, nos soumissions, tout ce qui est le foisonnement de la vie, hormis le péché...

C'est dans la fidélité à cette recherche qu'en définitive nos décisions humaines sont confirmées. (cf J.-C. Dhôtel id. p.76).

La CVX-France peut vraiment rendre grâce pour la confirmation de sa vocation apostolique.

CVX-France

9, rue Raynouard

75016 Paris

Tlcp: 33 1 42 88 34 38

Trouver Dieu dans le Mariage

25 ans de grâce



Jody and Bebs Sim avec leurs enfants Sunshine, April, Dawn et Rain.

Jody Sim est Président de la CVX des Philippines et sa femme Bebs en est la Secrétaire Nationale. Ils ont fêté leur 25ème anniversaire de mariage cette année. Nous leur sommes reconnaissants de nous apporter un témoignage personnel sur leur vie de couple CVX.

Flash-back : un homme de 23 ans et une femme de 22 sont devant l'autel et disent " oui, je le veux ". Ce sont des mots apparemment simples. Mais pour Jody et Bebs, ils signifiaient qu'ils prenaient un engagement pour la vie l'un envers l'autre, envers Dieu et à vivre d'une certaine manière.

Nous nous sommes rencontrés à une réunion de la Congrégation mariale (maintenant CVX) universitaire de l'Archidiocèse. Pour nous, la CVX signifiait alors amitiés, séminaires, retraites, recollections, rassemblements, le Rêve Impossible. Après le diplôme, la CVX a commencé à signifier apostolat, Exercices spirituels, manière de vivre, vocation et aide aux pauvres. Nous nous sommes mariés en 1971 et les enfants sont venus. La signification s'est amplifiée : disponibilité, discernement, communauté, solidarité avec les pauvres, style de vie simple, vie de famille, mission, lutte contre la dictature.

Nous sommes mariés depuis 25 ans et la bonté de Dieu n'a jamais cessé de nous émerveiller. En repensant à toutes ces années, nous ne pouvons pas nous empêcher de les voir et de les décrire en fonction de l'esprit qui les a imprégné et que nous continuons à assimiler dans la CVX grâce aux Exercices Spirituels de St. Ignace.

Dieu nous a donné le sacrement du Mariage qui nous a apporté tant de

joie car Il est notre Père aimant et notre Créateur. Pour Bebs, il ne s'est pas agi au départ d'un coup de foudre. Elle a remarqué la simplicité de Jody, son sens aigu de l'humour, sa profonde foi en Dieu, son amour de la vie puis elle en est tombée amoureuse. Pour Jody, l'amour s'est insinué pendant qu'il n'y pensait pas. Il a commencé par ressentir de l'amitié pour Bebs, puis par vouloir être avec elle et, finalement, par ne plus vouloir être sans elle. Nous sommes encore émerveillés aujourd'hui par le fait que deux individus provenant de cultures et de milieux complètement différents se sont unis pour partager leur vie. Quelqu'un a dû en faire le projet. Et Celui qui l'a fait est grand.

Le Seigneur nous a accordé le bonheur d'avoir trois filles et un garçon. Les trois filles sont venues l'une après l'autre. Notre fils unique, à notre grande surprise, est arrivé 11 ans après notre troisième fille dont nous nous occupons avec amour. Ce fut une agréable surprise malgré le fait que les projets de retraite de Jody ont dû être complètement modifiés et repoussés de 10 ou 15 ans. Ce petit diable de six ans apporte aujourd'hui tant de joie et de gaîté à la famille ainsi qu'à nos amis. Tout est don.

Notre vie de couple n'a pas été rose tous les jours. Nous avons parfois fait preuve d'égoïsme ou d'amour-propre. Un simple dispute pour

décider qui de nous deux devra téléphoner, et nous nous faisons la tête pour le reste de la journée. Il nous en coûte parfois beaucoup de faire le premier pas et de demander pardon. Il n'est donc pas surprenant que les problèmes du monde soient si difficiles à résoudre alors que l'on n'est même pas prêt à reconnaître ses torts. Et pourtant Dieu reste un père miséricordieux et continue à nous guider à travers toutes ces souffrances. L'appel du Royaume retentit sans relâche. Le Christ n'a-t-il pas dit qu'il y aurait avec lui des épreuves et des souffrances mais que la victoire était assurée.

Il y a quelques années, Jody cherchait du travail après le fiasco de sa société de conseil. On lui offrit un emploi très bien rémunéré mais la société qui avait la réputation d'exploiter les gens et d'être dépourvue de principes chrétiens, appartenait au régime. La tentation offerte par l'argent, le pouvoir et le prestige fut très forte. Nous demandâmes au Seigneur qu'il nous donne un coeur prudent. Jody déclina l'offre non sans difficultés. La voie du Christ n'est pas celle du monde. Peu de temps après, on lui offrit une autre possibilité. Il s'agissait cette fois-ci, d'une compagnie qui s'occupait de sujets intéressant l'humanité : la culture et la famille. Le poste de Directeur du personnel qu'aurait Jody, lui donnerait l'occasion d'aider beaucoup de gens dans l'organisation. Après avoir prié en famille pour

prendre la bonne décision, il accepta ce travail.

Ce qui nous préoccupe le plus, comme parents, c'est d'élever nos enfants en bons chrétiens qui aiment Dieu et leur prochain. Nous voulons qu'ils soient heureux de vivre et conscients de leurs responsabilités dans leur rôle d'administrateur des dons que Dieu nous fait. Lorsque nos filles étaient plus jeunes, nous leur expliquions toujours pourquoi nous devons nous absenter quelques heures pour assister à une réunion de la CVX, ou pourquoi nous passions toute la journée dans la cité de San Pedro pour donner une formation chrétienne à des couples, ou pourquoi nous les laissions à la maison pendant un Week-end de " Découverte ", qui sont des cours pour les fiancés. Maintenant qu'elles sont grandes, c'est elles qui nous expliquent souvent les raisons de leur absence quand elles doivent assister à différentes activités. Lorsque Sunshine, notre aînée nous annonça qu'elle désirait faire partie des Volontaire Jésuites, nous n'avons pu que dire oui, non seulement à elle mais aussi au Seigneur qui l'avait appelée. Ce ne fut pas un oui sans pleurs : que deviendrait notre vie en la sachant si loin de chez nous ? Elle fait aujourd'hui sa deuxième année de service comme volontaire jésuite à Virac, Catanduanes, et travaille pour l'apostolat des jeunes du diocèse. Avril, notre seconde fille,

est présidente de KAISA, organisation de l'Ateneo qui s'occupe de secourir les victimes des catastrophes naturelles telles que l'éruption du Pinatubo ou les typhons. Dawn, la plus jeune de nos filles, participe à l'organisation des week-ends *Luc 18* dans la paroisse de Sta Maria della Strada et appuie la jeunesse CVX du lycée Miriam. Parfois, Rain vient nous dire qu'il voudrait partager ses jouets avec ceux qui n'en ont pas. C'est peut-être là sa façon de nous dire qu'il se sent administrateur de ce qu'il a et qu'il désire accomplir la volonté de Dieu, même si cela amène souffrance, gêne et perte - une façon d'accompagner quelque peu le Christ dans les souffrances de sa Passion.

Quand nous repensons à nos années de lutte contre la pauvreté, l'injustice et le manque de liberté dans le pays, nous comprenons que notre vie n'aurait eu aucun sens si nous n'avions pas eu une communauté qui partageait nos joies et nos difficultés. La peur et le désespoir nous auraient empêchés prendre part à la Révolution EDSA (Avenue Epifanio de los Santos). Au lieu de cela, nous avons trouvé une profonde foi en Dieu, une force spirituelle et l'espérance de Pâques, à mesure que nous cheminions et priions avec nos amis dans le Seigneur.

Nous remercions Dieu pour cette petite communauté qui, au cours de

ces dernières années, nous a soutenus, nous renvoyant un reflet de nous-mêmes, et mettant en place un mécanisme d'équilibre. Nous accompagnons les groupes CVX pour les jeunes étudiants et professionnels et essayons ainsi de partager avec les autres la richesse des dons que nous avons reçus tout au long de notre mariage. Nous continuons à faire partie de la Communauté de Vie Chrétienne, en espérant participer fidèlement à la mission du Christ qui est *d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et d'annoncer la joie de la Résurrection*. Avec gratitude et humilité, nous disons :

PRENDS ET REÇOIS, SEIGNEUR,
TOUTE MA LIBERTÉ, TOUTE MA
MÉMOIRE,
TOUTE MON INTELLIGENCE,
TOUTE MA VOLONTÉ ;

TOUT CE QUE J'AI ET POSSEDE,
MOI, JE L'AI REÇU DE TA MAIN
ET JE TE LE RENDS ;

DISPOSES-EN
SELON LE BON PLAISIR DE TA
VOLONTÉ ;

METS EN MOI TON AMOUR
ET TA GRACE :
ELLE SEULE ME SUFFIT.

Collaboration entre la CVX et le SJR à Genève

Le " Service Jésuite pour les Réfugiés " est devenu un mouvement très dynamique qui s'est développé dans le monde entier. De nombreux membres CVX participent d'une façon ou d'une autre à l'action menée par le SJR dans beaucoup de régions du monde. J'aimerais donner ici quelques informations sur la collaboration qui s'effectue à Genève au plan international.

En tant que représentant officiel de la " Communauté Mondiale de Vie Chrétienne " près l'ONU, je suis habilité à accréditer d'autres personnes pour leur permettre de participer aux sessions de l'ONU, comme celle de la Commission des Droits de l'homme. Cela s'est révélé, à deux reprises, très utile pour le SJR. Non seulement des envoyés du SJR ont eu accès aux salles de réunions de l'ONU, mais ils ont pu également prendre la parole et intervenir par écrit sous le patronage de la CVXM. Je

travaille, comme représentant suisse du SJR, en étroite collaboration avec sa représentante internationale Elisabeth Janz, ce qui facilite aussi les choses.

La première fois, ce fut à l'occasion de la campagne internationale menée par le SJR en vue de bannir les mines de terre qui s'inscrivait dans le cadre d'une campagne mondiale. L'ONU organisa une conférence sur ce sujet à Genève. Le SJR fit venir du Cambodge plusieurs victimes de mines qui étaient en fauteuil roulant. Il s'agissait de faire constater aux délégués officiels les terribles conséquences qu'avaient la fabrication et la vente de ce matériel de guerre. D'autres hommes et femmes du SJR firent pression sur ces délégués et appuyèrent la ferme intervention écrite, préparée collectivement par les ONG de différentes régions du monde. Tout ceci influa

beaucoup sur la " conversion " d'un nombre toujours croissant d'états, bien que le consensus et la déclaration finale de la conférence aient été - selon les propos du Secrétaire Général des Nations-Unies - décevants.

Par chance, la plupart des envoyés du SJR, logeaient avec nous au St. Boniface. Nous avons passé ensemble de très bons moments. Les victimes handicapées du Cambodge et leurs accompagnateurs étaient les plus rayonnants. J'aime à me souvenir de cet aspect humain de la collaboration CVX - SJR.

La deuxième fois, ce fut en août à la session de la Sous-Commission des Droits de l'Homme. Un jésuite anglais et deux Irlandaises purent, au nom de la CVX, être accrédités pour la session. Ils s'étaient occupés tous les trois au Népal de réfugiés du Bhoutan en faveur desquels on fit une déclaration écrite et une intervention orale. La déclaration écrite avait été rédigée par Elisabeth Janz qui, devant collaborer à un programme pour les travailleurs du SJR à Kigali (Rwanda), dut quitter Genève. Le reste du groupe auquel se joignit Barbara de la Fédération mondiale luthérienne, travailla ensemble pendant la session. Nous eûmes

également le temps de prendre contact avec des amis qui travaillaient au UNHCR, où le SJR est tenu en haute estime.

Il y eut une autre intervention au cours de la même session. Cette fois-ci au nom de la Ligue internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté. Elle portait sur l'application des droits culturels, sociaux et économiques. Elle fut présentée pour le compte du Comité spécial ONG sur le Développement. Il se trouva que je présidais ce comité. En fait, on m'avait élu comme représentant de la CVXM, comme en fait foi l'entête du Comité.

En conclusion, je voudrais dire combien j'ai apprécié l'aide qui m'a été apportée au cours des ces dernières années, par un petit groupe CVX dynamique, composé de Suisses, d'Allemands et d'Italiens. Nous nous réunissons à Genève, à intervalles réguliers, et pensons au moment où des membres CVX m'y rejoindront et finiront par prendre ma succession.

Père Henry Volken s.j.
Représentant de la CVX
mondiale
près les Nations Unies à Genève

Une lettre du Président de la CVX mondiale



Chers amis,

Ce qui me pousse à écrire cette lettre ouverte à notre communauté mondiale, c'est le désir d'unir notre voix, une de plus dans l'Église, à celles de ceux qui crient, à ceux qui collaborent, à ceux qui prient à cause de ces terribles nouvelles qui nous parviennent d'Afrique. La mort en Afrique est une mort qui a été prévue par tous ceux qui suivent ce qui s'y passe. C'est une mort lente, qui amène progressivement des situations d'injustice et de violence toujours plus grandes. C'est pourquoi, nous ne nous devons pas nous étonner que les guerres et l'explosion des tensions parfois causées par des intérêts extérieurs à la zone, soient chaque fois plus difficiles à maîtriser. Tout ceci se matérialise, en ce moment, dans la zone des grands lacs : Zaïre, Rwanda et Burundi ; de plus, ce conflit peut faire tache d'huile et s'étendre aux pays voisins jusqu'à frapper toute l'Afrique centrale.

Que signifie pour nous, membres de l'Église vivante et de la CVX, le fait d'être les témoins impuissants de la douleur et de la tragédie des réfugiés, de l'émotion profonde causée par la mort d'hommes et de femmes disposés à sacrifier leur vie pour être au côté de ceux qui souffrent...? Face au visage du Christ qui souffre, et partant de notre vocation : servir en mission un monde qui a besoin d'être sauvé, je voudrais vous inviter à demander au Seigneur de nous faire contempler ces réalités à la lumière de Son regard, tout en sachant que le discernement est nécessaire. Je voudrais en même temps vous faire part de quelques sujets de réflexion qui pourraient nous aider.

Nous pouvons avant tout, prier pour beaucoup de raisons : Prier pour ceux qui souffrent déjà depuis des années, pour qu'au milieu de leur désespoir, ils trouvent une raison suffisamment forte pour ne pas perdre l'espérance qui anime tout être humain ; pour que malgré leur destruction psychologique, ils puissent avoir assez d'énergie pour reconstruire leurs vies ; pour qu'au fond d'eux-mêmes, tout désir de paix ne soit pas mort et qu'ils aspirent à la faire avec ceux qui sont actuellement leurs ennemis. Demandons au Seigneur qu'il nous aide, lorsque les médias cesseront de parler de l'Afrique, à ne pas l'oublier. Qu'il nous accorde le don de nous sentir liés au sort de ces frères et que, ni la distance, ni le silence, ne soient un obstacle.

Prions pour que ceux qui gouvernent le monde développé n'oublient pas ce continent, pour qu'ils ne le laissent pas mourir lentement en pensant obtenir des bénéfices géostratégiques, politiques et économiques. Qu'ils se laissent toucher par la souffrance de millions de personnes dont la seule erreur a été de ne pas naître dans les pays qu'ils gouvernent.

Prions pour qu'ait lieu une Conférence internationale sur la situation dans la région des grands lacs et que ses décisions permettent de s'attaquer aux véritables causes des conflits en Afrique, en donnant une voix aux intéressés et aux réfugiés.

Reconnaissons en même temps que nous ne pouvons pas juger de façon simpliste les motifs des conflits en Afrique, que nous ignorons les réalités de base de cette situation, et que nous sommes manipulés par les médias.

Proclamons par nos actes et nos paroles notre opposition à une culture de la violence pour apporter une solution aux conflits. Créons une culture de paix dans notre entourage familial, social, professionnel...

Appuyons les actions qui tendent à valoriser la paix dans notre société. Dénouons le commerce mondial des armes.

Apportons un soutien moral et répondons activement aux initiatives destinées à faire connaître la situation actuelle dans la région des grands lacs et faire ainsi pression sur nos gouvernements pour qu'ils prennent le parti des plus faibles.

Appuyons personnellement et économiquement les demandes des ONG, en comprenant qu'elles doivent faire face non seulement aux projets d'urgence mais aussi aux projets de développement dans lesquels elles se sont engagées.

En dernier lieu, malgré les motifs de désespoir, les conflits, la tension et la violence qui sévissent dans beaucoup de zones de notre monde, nous vivons, au seuil du nouveau millénaire, notre mission avec espoir, voulant véhiculer une culture de paix, de dialogue et de rapprochement entre tous les hommes et les femmes de notre monde.

Voilà mon souhait, voilà ma prière,
Vôtre dans le Seigneur,
José María Riera

Avec l'Église vers le Troisième Millénaire

La Lettre encyclique **Redemptoris Missio** du Pape Jean-Paul II a été publiée le 7 décembre 1990. Elle marque le vingt-cinquième anniversaire du décret de Vatican II **Ad Gentes**, portant sur l'activité missionnaire de l'Église. Le présent document a un objectif d'ordre interne : le renouveau de la foi et de la vie chrétienne. Avec la Lettre Apostolique **Tertio Millenio Adveniente**, il offre matière à réflexion et nous invite à nous préparer au jubilé célébrant la naissance du Christ et au troisième millénaire. Voici des extraits du document *Redemptoris Missio* (RM) :

La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième Millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service. C'est l'Esprit qui pousse à annoncer les grandes oeuvres de Dieu : *"Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !"* (1 Cor 9, 16)

... Le deuxième Concile du Vatican souligne le "caractère missionnaire" de l'Église en le fondant de manière dynamique sur la mission trinitaire

elle-même. L'élan missionnaire appartient donc à la nature intime de la vie chrétienne et il inspire aussi l'oecuménisme. (RM 1)

L'engagement des laïcs dans l'évangélisation est en train de modifier la vie ecclésiale ; les Églises particulières s'ouvrent à la rencontre, au dialogue et à la collaboration avec les membres d'autres Églises chrétiennes et d'autres religions. Et surtout, une conscience nouvelle s'affirme, à savoir que la mission concerne tous les chrétiens...(RM 2)

Dieu ouvre à l'Église les horizons d'une humanité plus disposée à recevoir la semence évangélique. J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces

ecclésiiales dans la nouvelle évangélisation... Aucun de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Église ne peut se soustraire à ce devoir suprême : annoncer le Christ à tous les peuples. (RM 3)

Dans le monde moderne, il existe une tendance à réduire l'homme à la seule dimension horizontale. Mais que devient l'homme sans ouverture à l'Absolu ? La réponse se trouve dans l'expérience de tout homme, mais elle est aussi inscrite dans l'histoire de l'humanité avec le sang versé au nom des idéologies et par des régimes politiques qui ont voulu construire une " humanité nouvelle " sans Dieu. (RM 8)

Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent. ... De même, l'engagement pour la paix, la justice, les droits de l'homme, la promotion de la personne humaine est un témoignage évangélique dans la mesure où il est une marque d'attention aux personnes et où il tend vers le développement intégral de l'homme. (RM 42)

Les chrétiens et les communautés chrétiennes sont profondément intégrés à la vie de leurs peuples, et

ils sont des signes évangéliques par la fidélité à leur patrie, à leur peuple, à leur culture nationale, tout en gardant la liberté que le Christ leur a acquise. (RM 43)

L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le témoignage et la parole, à tous les hommes comme à tous les peuples.

Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un jour radieux et riche de fruits si tous les chrétiens ... répondent avec générosité et sainteté aux appels et aux défis de notre temps. ... À la veille du troisième millénaire, toute l'Église est invitée à vivre plus intensément le mystère du Christ, en collaborant dans l'action de grâce à l'oeuvre du salut.

Elle le fait avec Marie et comme Marie, sa mère et son modèle. Marie est le modèle de l'amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique, travaillent à la régénération des hommes.

C'est pourquoi, soutenue par la présence du Christ, l'Église marche au cours du temps vers la consommation des siècles et va à la rencontre du Seigneur qui vient. (RM 92)

